

BUNCH DE LA S.C.P.V.Q.

Le deux mai dernier la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois tenait son brunch annuel à l'Hôtel Gouverneur de Saint-Hyacinthe sous la présidence du Dr Clément Trudeau. Comme conférencier, la Société avait invité un vétéran de la pratique vétérinaire, le Dr Benoit Dumas de Rimouski.



*Un conférencier qui manie l'humour
Le Dr Benoit Dumas*

Près de 70 vétérinaires, épouses des vétérinaires ou amis de la profession ont participé à la rencontre. Ci-contre, quelques figures des participants à ce brunch.



*Des auditeurs qui apprécient les bons
souvenirs*

Ce dernier a su faire revivre les actes et les difficultés de la pratique vétérinaire, il y a 50 ans. Il a fait avec des brins d'humour qu'on lui connaît bien. Le praticien avait à surmonter même la non confiance des propriétaires de ses patients. La pratique, c'était une affaire de famille où l'épouse était un appui essentiel. Il a rappelé quelques exemples de faits qui mettaient à l'épreuve l'initiative et la débrouillardise du praticien.



*Les participants sont attentifs aux paroles du
conférencier.*



*Participants au brunch, un des aînés de la
profession, le docteur J. Blanchet de Ripon.*

LE PRIX VICTOR 1998 AU DR. BENOIT DUMAS DE RIMOUSKI.

La Société de conservation du patrimoine a remis son prix Victor annuel au docteur Benoit Dumas de Rimouski. Ce dernier est originaire de cette région puisqu'il est né à Trois-Pistoles.

Après avoir terminé ses études au Collège de Berthierville chez les Clercs de Saint-Viateur, il est entré au Ministère de l'Agriculture, au Service de la Santé des animaux qui venait d'être créé sous la direction du docteur J.-Maxime Veilleux.

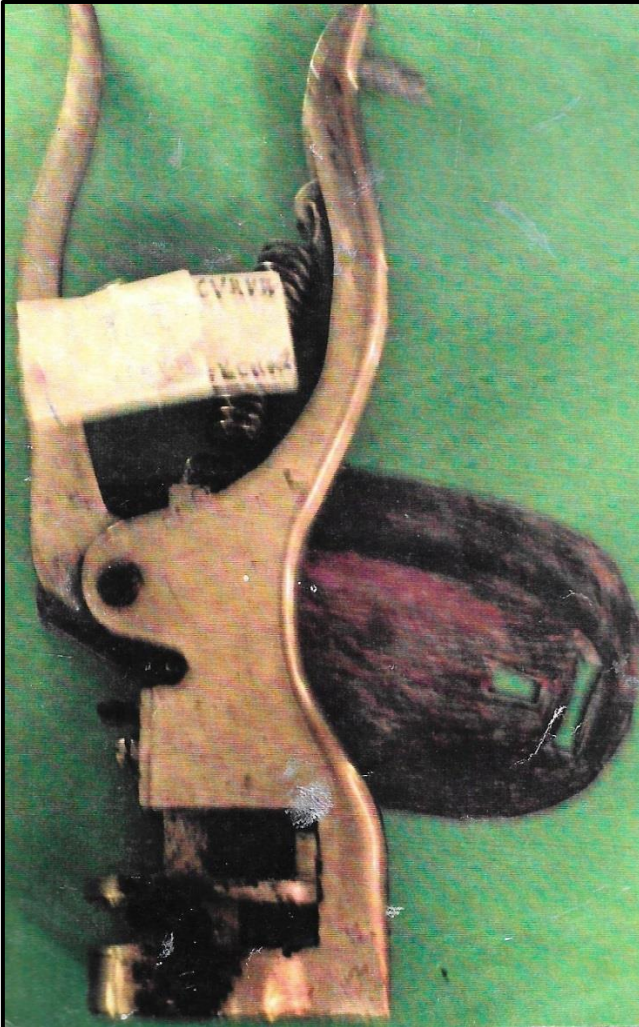
Celui-ci lui conseilla d'entreprendre des études en médecine vétérinaire. Diplômé en 1943, le docteur Dumas fit un stage chez le docteur Gendreau de Sherbrooke, mais en 1945, après avoir pris épouse une sherbrookeoise il faisait œuvre de pionnier en s'installant en pratique à Rimouski.

Les débuts furent pénibles, un travail de débroussaillage et d'éducation. Souvent, il dut faire preuve d'initiative et d'imagination. Après 20 ans de ce travail, il revenait à son ancien Service et se consacrait à la médecine préventive avant d'accepter le poste de directeur-adjoint de la région du Bas-Saint-Laurent.



Le docteur Benoit Dumas reçoit le prix Victor des mains du président de la S.C.P.V.Q., le docteur Clément Trudeau

QUI SUIS-JE



Vous pouvez m'examiner sous mes différents angles.

Rares sont ceux avec qui j'ai travaillé et qui me survivent.

Mes heures de gloire, je les ai connues il y a 60-80 ans.

Je servais à l'identification de : _____.

Réponse à la page 12